

# IRAN : VIOLENT PASSAGE A TABAC DE DETENUS A LA PRISON EVIN

*Deux articles sur ce thème*

## Farshid Fathi figure parmi les blessés



**Farshid Fathi** (...) figure parmi les **trente prisonniers** ayant subi des **blessures**, lors d'une **agression des détenus de la prison Evin** (l'une des plus tristement célèbres d'Iran) **par des gardes et des agents de sécurité**, le 17 avril dernier.

Les **forces du ministère du Renseignement, les gardes de la révolution**, ainsi que **plus de cent gardiens se sont déchaînés avec une violence sans précédent sur les détenus de la section 350**. Farshid Fathi, qui purge une peine de six ans – faussement inculpé pour raisons politiques – a eu **le pied et un orteil cassés** lorsqu'un **garde les a écrasés pour l'empêcher de porter assistance à un codétenu blessé**.

L'assaut contre les prisonniers s'est produit après que ceux-ci aient protesté contre une **inspection agressive qui avait duré plus de cinq heures**. Les autorités iraniennes ont nié les rapports au sujet de l'incident; cependant, un membre du Parlement iranien, Ali Motahari, a requis que les familles des prisonniers concernés soient autorisées à les visiter, afin de s'assurer que la vérité sur ces allégations soit révélée.

On a rapporté qu'au moins **vingt-neuf autres prisonniers** avaient été **victimes de blessures** allant de **fractures du crâne** à des **côtes** ou des **membres cassés**, et que **trente-deux autres avaient été placés à l'isolement**. Selon un communiqué du Comité des reporters pour les droits humains, les prisonniers étaient **menottés**, les **yeux bandés** et ils ont été **sévèrement battus** durant leur transfert en cellule d'isolement.

Des **soins médicaux** ont été **refusés aux prisonniers blessés** jusqu'à l'arrivée de médecins agréés par le ministère du Renseignement.

Après cette épreuve, **Farshid Fathi a déclaré** : «Aujourd’hui je célèbre la résurrection de notre Seigneur avec un sentiment mitigé de joie et de peine, d’une façon différente et dans un endroit différent. J’ai le pied gauche dans le plâtre, après qu’ils l’aient cassé jeudi dernier, lors des **infractions perpétrées contre des prisonniers sans défense**, sous le prétexte d’une inspection. Après **trois jours de souffrance, ils m’ont finalement emmené enchaîné et entravé dans un hôpital**, le matin de Pâques. Malgré la douleur extrême, j’ai pris comme un cadeau de notre Seigneur de pouvoir sortir de la prison, même pour quelques heures.»



La prison Evin à Téhéran détient de **nombreux prisonniers politiques**, dont des **chrétiens** incarcérés faussement inculpés pour délits politiques, comme Alireza Seeyidian, Ebrahim Firouzi ou Rasoul Abdollahi.

Le directeur des opérations de *CSW - Christian Solidarity Worldwide*<sup>1</sup> Andy Dipper a déclaré : «Le CSW est extrêmement préoccupé par les événements survenus à la prison Evin. **Les traitements infligés aux prisonniers sont inacceptables et sont une violation évidente des obligations de l’Iran, à l’article 10 du PIRDGP - Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui déclare que les prisonniers devraient être traités avec humanité et respect en vertu de la dignité humaine qui leur est inhérente**. Nous en appelons aux autorités afin qu’elles mènent une enquête approfondie sur cet incident et qu’elles en sanctionnent les responsables.»

«**Nous demandons instamment la libération des détenus actuellement à l’isolement et que des soins médicaux appropriés soient administrés à ceux qui ont été blessés**, pour autant qu’un tel traitement leur soit nécessaire. En outre, **nous demandons que le régime iranien libère immédiatement tous les prisonniers de conscience détenus à Evin et dans d’autres centres de détention, y compris les membres de minorités religieuses abusivement emprisonnés pour motifs politiques**.»

Source : Site internet [Christian Solidarity Worldwide](http://www.ChristianSolidarityWorldwide.org) – 23.04.14  
Titre original : *Iran – Farshid Fathi amongst prisoners beaten in raid*  
Traduction française : APV

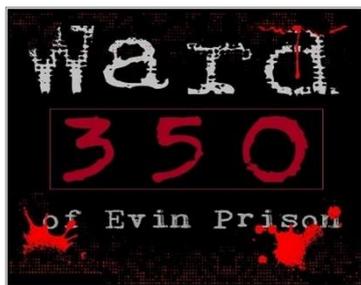
---

**Plus d’infos sur Farshid en anglais sur [Elam Ministries](http://ElamMinistries.org) ou sur [Freefarshid.org](http://Freefarshid.org).**

---

<sup>1</sup> N.d.t. : Signification en français : Solidarité chrétienne internationale

## Une enquête doit être menée sur la brutalité employée lors du «Jeudi noir»



L'Iran doit enquêter sur la brutalité employée lors du «Jeudi noir» à la prison d'Evin. Des prisonniers politiques et prisonniers d'opinion incarcérés à la section 350 de la prison d'Evin ont été victimes d'agressions, de coups et d'autres formes de mauvais traitements, et certains des blessés ont été privés de soins médicaux adaptés, écrit Amnesty International dans une nouvelle synthèse consacrée aux événements du 17 avril 2014, date surnommée le «Jeudi noir» par les militants locaux.

Cette synthèse, intitulée «Justice is an Alien Word» : *III-treatment of political prisoners in Evin prison*, signale que les forces de sécurité ont employé une **force injustifiée contre des dizaines de prisonniers qui avaient réclamé d'être présents durant la fouille mensuelle de leur cellule. Les yeux bandés et des menottes aux poignets, les détenus ont été poussés le long d'un «tunnel» formé par des membres des forces de sécurité armés de matraques, qui les ont frappés de manière répétée sur le dos, à la tête et au visage.**

«Les forces de sécurité ont réagi avec une brutalité consternante aux protestations des prisonniers à la prison d'Evin, les frappant, les traînant à terre et leur lançant des insultes. **Soumettre des détenus à ce type de mauvais traitements constitue un abus grave des pouvoirs accordés aux autorités carcérales**», a déclaré **Said Boumedouha**, directeur adjoint du programme Moyen-Orient et Afrique du Nord d'Amnesty International.

### **Une enquête est nécessaire**

A la connaissance d'Amnesty International, **aucune enquête indépendante n'a été menée pour l'instant**. Une semaine plus tard, face au tollé public suscité par l'affaire, **Golamhossein Esmaili, président de l'Organisation des prisons d'Iran**, a été **démis de ses fonctions**. Il s'est cependant vu proposer un autre poste à responsabilités au sein du système judiciaire, qu'un porte-parole a qualifié de promotion. Dans une déclaration publiée quelques jours après les faits, le responsable du pouvoir judiciaire a écarté les allégations selon lesquelles des violations avaient été commises durant la fouille du 17 avril à la prison d'Evin. Il a en outre adressé une mise en garde à ceux qui «répandent des mensonges».

«**Jusqu'à présent les autorités ont largement essayé d'enterrer l'affaire du «Jeudi noir»**. La réticence des autorités à enquêter et à amener qui que ce soit à rendre des comptes est inacceptable. L'impunité est un problème de longue date en Iran. Les autorités doivent rompre avec leurs habitudes passées et immédiatement ouvrir une enquête impartiale, approfondie et indépendante sur cet épisode», a déclaré Said Boumedouha.

### **Rappel des faits**

Les violences ont commencé lorsque des représentants des autorités carcérales et plusieurs hommes en civil, dont certains avaient couvert leur visage d'un masque et de lunettes de soleil, ont semblé-t-il effectué une fouille dans les cellules, suscitant la protestation des prisonniers qui ont demandé à être présents lors de celle-ci. Les prisonniers se sont heurtés à une **force brutale**. D'après des informations obtenues par Amnesty International, les prisonniers ont été roués de coups de pied et de poing, et frappés à l'aide de matraques. Certains gardiens ont traîné des détenus par terre, déchirant leurs vêtements et les frappant.

Au moins 32 prisonniers ont été placés à l'isolement dans la section 240 de la prison d'Evin peu après les faits. Certains ont été forcés à enlever tous leurs vêtements avant d'être enfermés dans des cellules. Beaucoup ont entamé une grève de la faim en signe de protestation.



### **Mauvais traitements infligés aux prisonniers**

Des personnes autorisées à rendre visite à un proche se trouvant en prison le 21 avril ont déclaré que ce qu'elles y ont vu était «**choquant**» et «**faisait de la peine**». Elles ont indiqué que **certains prisonniers portaient des séquelles de ces violences**, dont de larges ecchymoses. Un père a déclaré que son fils portait une minerve et avait une blessure ouverte à la tête qui nécessitait des points de suture; il souffrirait par ailleurs d'une perte de l'audition dans l'oreille droite, peut-être causée par un coup à la tête.

**Environ cinq prisonniers auraient été conduits à l'hôpital, mais ils ont plus tard été renvoyés en prison sans avoir reçu les soins médicaux que leur état nécessitait.**

«Les autorités ont eu un comportement glaçant et inhumain envers les personnes blessées lors de ces passages à tabac. **Beaucoup ont été privées de soins médicaux dignes de ce nom, ce qui constitue une atteinte au droit international.** Tout prisonnier malade ou blessé doit pouvoir bénéficier des soins médicaux dont il a besoin», a déclaré Said Boumedouha.

**Amnesty International demande aussi que l'ensemble des prisonniers soient régulièrement autorisés à s'entretenir avec des avocats et avec leur famille.**

Source : Site internet [Amnesty international](http://www.amnesty.org) – 15.05.14

Mise en forme : APV

Date de parution sur [www.apv.org](http://www.apv.org) : 19.05.14